et travaux publics, et à se procurer tous les renseignements nécessaires. Son examen terminé, le bureau des terres fédérales a été, l'an dernier, pour la plus grande commodité du public, transféré de Victoria à New-Westminster, sur la terre ferme; et M. Aikman y a été installé comme agent. L'expérience de M. Aikman comme régistrateur des titres pour la province a rendu, dans le travail dont il était alors chargé, de grands services au département. Aussi, sa connaissance approfondie du système de tenure des terres dans la Colombie-Britannique, sur lequel sont basés les règlements pour la mise en vente des terres publiques comprises dans la zone qui longe le chemin de fer Canadien du Pacifique, ne saurait manquer d'avoir d'aussi bons résultats pour le public, surtout quand il s'agira de régler les contestations entre colons, et dans tous autres cas qui à l'avenir devront probablement occuper l'attention du Conseil des Terres.

Par suite de l'achèvement de la voie ferrée de la Compagnie de Houille et de Navigation du Nord-Ouest, entre Medicine-Hat et Lethbridge, et de l'impulsion que cet important événement devait donner à l'établissement des terres dans la région de la rivière du Ventre (Belly) et de Fort-Macleod, il était devenu nécessaire de transformer en agence séparée, la partie méridionale de ce qui constituait cidevant le district de Calgary; et M. E. G. Kirby, premier assistant à Calgary, y a été nommé agent. Cette promotion, ainsi que celle de M. John Flesher à l'agence de Deloraine, sont les seuls changements importants survenus dans les agences des terres depuis la date du dernier rapport de ce département. Et je saisis cette occasion d'exprimer ici ma gratitude à qui de droit, pour l'application que l'on a faite du principe de promotion des employés et sa mise en pratique constante, tant à l'égard de ces nominations que toutes autres nominations récentes à des postes de confiance dans le département.

AGENCES DES BOIS DE LA COURONNE.

J'éprouve un vif plaisir de pouvoir vous faire rapport que les sollicitations du commissaire des terres fédérales, jointes aux miennes, ont réussi à déterminer M. E. F. Stephenson à retirer sa résignation mentionnée dans mon dernier rapport annuel. Ce résultat n'a pas été obtenu sans difficulté sérieuse, attendu que M. Stephenson ressentait naturellement tout ce qu'il y a avait de délicat pour lui à revenir sur une détermination si publiquement annoncée. Je dois dire que cette résignation de M. Stephenson avait originairement été offerte en pleine connaissance de votre intention de demander au parlement de lui voter une augmentation de traitement, et qu'il ne lui a été offert aucune considération monétaire additionnelle pour le déterminer à rester dans le service.

Quant à M. T. S. Higginson, employé depuis 1884 à explorer les richesses forestières de la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique et à en faire rapport, il a été nommé agent des terres boisées fédérales pour cette province. Sa longue expérience dans le commerce du bois le rendait éminemment propre à remplir cette charge.